

# FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre



## DOSSIER DE PRESSE

XAVIER LE ROY

## XAVIER LE ROY

### *Le Sacre du printemps*

#### **Le Sacre du printemps (2023)**

Concept, Xavier Le Roy

Avec des étudiantes et étudiants danseurs du Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris

Conduite lumière, Maurice Fouilhé

Production Le Kwatt (F) et illusion & macadam

#### **Le Sacre du printemps (2018)**

Concept, Xavier Le Roy

Interprétation, Alexandre Achour, Nicola Van Straaten, Scarlet Yu

Musique, Igor Stravinsky

Design sonore, Peter Boehm

Enregistrement, Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Sir Simon Rattle

Production Le Kwatt (F) et illusion & macadam

Coproduction La Biennale di Venezia

Remerciements CND Centre nationale de la danse (Pantin)

Le Kwatt est soutenu par le ministère de la Culture en qualité de Compagnie à rayonnement national et international

#### **Le Sacre du printemps (2007)**

Concept et interprétation, Xavier Le Roy

Musique, Igor Stravinsky

Design sonore, Peter Boehm

Enregistrement, Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Sir Simon Rattle

Collaboration, Berno Odo Polzer, Bojana Cvejic

Production Le Kwatt et illusion & macadam

Coproduction Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon – artiste associé 2007-2008

Résidences de création Les Subsistances (Lyon) ; Tanz im August – Internationales Tanzfest 2007 (Berlin) ; PACT Zollverein Choreographisches Zentrum NRW (Essen)

Avec le soutien de NPN (réseau national pour la performance) grâce aux fonds pourvus par la fondation fédérale allemande pour la culture dans le cadre du programme Tanzplan Deutschland

Le Kwatt est soutenu par la Drac d'Île-de-France en tant que compagnie conventionnée

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

**DANCE  
REFLECTIONS**  
BY  
VAN CLEEF & ARPELS

**Xavier Le Roy présente pour la première fois trois versions de son *Sacre du printemps* – pièce qui révèle différentes facettes de la chorégraphie d'un chef d'orchestre. En solo, en trio ou en groupe, trois manières d'appréhender des corps aux prises avec la musique.**

Qui n'a jamais reproduit les gestes du chef d'orchestre en écoutant de la musique – transcrivant les notes par des mouvements ? Partant de cette relation élémentaire entre danse et son, le chorégraphe Xavier Le Roy s'est penché sur la syntaxe gestuelle de ceux qui conduisent l'orchestre – orientent ses intensités et sa rythmique. Observant les mouvements de chefs d'orchestre dirigeant *Le Sacre du printemps*, il a créé en 2007 un objet chorégraphique inclassable, qui expose les paradoxes du rapport entre geste musical et geste dansé – écoute et vision. Suite à une proposition de la Biennale de danse de Venise, il a transmis cette partition à trois danseuses et danseurs – élargissant le spectre des interprétations à d'autres subjectivités, afin d'exposer la manière dont chaque corps traduit les notes de Stravinski. Une nouvelle extension, conçue avec douze étudiantes et étudiants du Conservatoire de Paris donne à voir un sacre démultiplié – déplaçant les rôles, brouillant les relations de causalité entre ce qu'on voit et ce qu'on entend – et renvoyant chacun à l'intimité de son lien avec ce phénomène auditif et charnel que l'on appelle musique.

#### **THÉÂTRE DE LA VILLE / LES ABBESSES**

##### **Le Sacre du printemps (2007)**

Du mer. 11 au dim. 15 octobre

-----

Durée : 45 minutes

-----

##### **Le Sacre du printemps (2018)**

Du jeu. 12 au sam. 14 octobre

-----

Durée : 50 minutes

-----

##### **Le Sacre du printemps (2023)**

Du ven. 13 au dim. 15 octobre

-----

Durée : 1h

#### **CONTACTS PRESSE :**

##### **Festival d'Automne**

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### **Théâtre de la Ville**

Marie-Laure Violette

06 46 78 44 31 | mlviolette@theatredelaville.com

# ENTRETIEN

**Qu'est-ce qui vous a amené au développement d'une série autour du Sacre du printemps – au départ un solo construit autour de votre corps « non-spécialiste » ?**

**Xavier Le Roy :** Cette histoire commence par un concours de circonstances. Je devais présenter *Le Sacre du printemps* à la biennale de Venise en 2017, dans le cadre d'une soirée consacrée aux solos – *Self-Unfinished* (1998), *Produit de circonstances* (1999) et *Le Sacre du printemps* (2007). Au mois d'avril, je me suis cassé la malléole et j'ai dû annuler les représentations. Marie Chouinard qui était directrice artistique de la biennale m'a demandé si je pouvais trouver quelqu'un pour me remplacer, mais ça me paraissait compliqué pour un interprète de faire ces trois solos en si peu de temps. Comme j'étais bloqué avec mon pied cassé, j'ai commencé à réfléchir à ce que cela signifierait de transmettre ces pièces, qui mobilisent chacune des approches et des principes très différents. Il se trouve que pour l'exposition *Rétrospective*, plusieurs interprètes avaient appris des parties de ces solos. J'ai contacté certains des interprètes qui avaient participé à *Rétrospective* pour leur demander si cela les intéresserait de reprendre *Self-Unfinished* (1998) – ce qui a été possible avec João Martins. Pour *Produit de circonstances* (1999), j'ai pensé à le proposer à Christine de Smedt, qui avait présenté un projet autour de portraits de chorégraphes avec lesquels elle avait travaillé – et l'un de ces portraits était le mien. Malheureusement elle n'avait pas le temps dans des délais aussi courts. Pour le *Sacre*, ça me paraissait impossible pour une seule personne ; je me suis dit que ça pourrait fonctionner avec plusieurs interprètes se partageant les parties. Ça, c'était pour l'aspect pratique. Conceptuellement, le projet du *Sacre* tourne autour de l'idée d'interprétation : la partition a été interprétée, réinterprétée, la chorégraphie a donné lieu à de nombreuses versions... C'est une pièce qui a traversé des couches d'interprétations, et qui est restée vivante de part les réinterprétations auxquelles elle a donné lieu. J'ai alors trouvé que cela avait du sens d'essayer de démultiplier le solo original.

À partir de là, j'ai travaillé avec une première idée, à savoir qu'il y a une part de subjectivité dans toute interprétation : un dialogue s'établit entre l'objet qui préexiste et la personne qui se l'approprie ; qui vient se glisser dans le geste d'un autre, dans le corps d'un autre. En général, lorsqu'on fait une reprise, on reprend le rôle en entier. Et d'expérience, il peut y avoir des passages qu'on aime, et d'autres qu'on aime moins. L'idée était de travailler là-dessus, et de permettre aux interprètes de choisir les parties qu'ils ou elles aimaient, ou avec lesquelles ils et elles avaient une relation particulière. Il n'y avait pas de raison pour que je décide de la répartition des parties, je leur ai donc proposé de partir de ce que la musique *leur* faisait. La pièce s'est composée de cette manière : chacun présentait un extrait, d'une durée déterminée ; dans le résultat final, certaines se chevauchent, se superposent, selon ce qu'ils et elles avaient choisi. La musique est diffusée, et le public fait l'expérience de la même partition, interprétée différemment selon les interprètes. Cela en dit beaucoup sur la personne qui interprète – pour moi ces pièces fonctionnent presque comme des portraits. Et bien sûr, ce processus par affinité se dédouble, puisque les spectateurs vont peut-être avoir des affinités différentes avec telle interprétation ou telle autre, telle façon de bouger, de réagir, d'interagir avec la musique. Tout cela participe à prolonger ce qui était déjà le sujet de la pièce, à savoir la relation entre l'interprète et le public, et la manière dont des regards, et le partage de l'écoute, tissent

des relations intersubjectives complexes.

Dans une deuxième partie, ils font des choses ensemble. Il y a des moments de trios, de duos, de solos. Et ça se termine par une danse qui rejoue la question du rôle du chef d'orchestre – ce rôle de pouvoir. Les trois interprètes font une sorte de *battle* – comme en hip-hop : ils viennent l'un après l'autre occuper la place centrale. La décision de qui fait quelle partie se fait sur le moment. Cette improvisation met en scène cette question : occuper, donner, partager la place. Comment se distribue le pouvoir en quelque sorte, peut-on transformer les façons dont celui-ci s'exerce ou comment il est perçu...

**Vous allez également présenter une nouvelle version pour douze interprètes, avec les étudiants du CNSM de Paris.**

**Xavier Le Roy :** Oui, il s'agit d'un autre concours de circonstances. Deux ans après, c'était l'année du Covid, et Marie Chouinard, qui aimait beaucoup cette forme, m'a proposé de poursuivre la réflexion avec un groupe de douze personnes, dans le cadre du Collège de danse. Ensuite, le Théâtre de la Ville et le Festival d'Automne m'ont proposé d'en refaire une version avec des élèves du Conservatoire national de danse de Paris. Je vais reprendre le principe que j'avais proposé au trio ; je leur ai déjà transmis des documents, comme l'enregistrement que nous allons utiliser, en leur demandant de choisir une partie. Deux des interprètes de la version en trio vont m'accompagner dans le processus de composition avec eux.

**Le milieu de la musique est très hiérarchisé, avec le rôle du chef d'orchestre tout en haut de la pyramide. Est-ce que la version élargie est une manière de brouiller les frontières entre ces différentes places ?**

**Xavier Le Roy :** Le principe fondamental – d'autant plus dans cette version élargie – c'est l'horizontalité : il n'y a pas de soliste, mais un groupe de subjectivités singulières. J'utilise des opérations qui permettent de détourner, de redistribuer les hiérarchies attachées à ces musiques et à leur représentation. Avec un groupe de douze personnes sur scène, il est possible d'exposer cette redistribution, et j'espère que le public le reçoit. Dans la version solo, il y avait déjà une proposition qui allait dans ce sens puisque les spectatrices et spectateurs, grâce à l'installation sonore de Peter Böhm, entendent la musique comme si elles et ils étaient assis au milieu de l'orchestre. Par une sensation de proximité ou de distance avec les différents instruments ou groupes d'instruments, elles et ils peuvent donc faire l'expérience de la distribution (et des hiérarchies) des rôles entre les musiciens (qui joue quoi). D'autre part, la chorégraphie que j'interprète est aussi structurée par des adresses à une personne ou à un groupe de personne, de manière à défaire l'aspect impersonnel de la représentation musicale, et de brouiller ces hiérarchies. Quand je le fais en solo, je suis celui qui s'autorise à faire quelque chose qu'il ne maîtrise pas forcément – faire le chef d'orchestre –, et je joue pour cela sur différents niveaux d'ignorance. Mais je reste une personne seule face au public, avec les effets d'autorité que cela amène. Cette série en trio puis avec un groupe de douze interprètes me soulage de cette position. Et cela amène d'autres manières – moins centralisées – de regarder l'interaction entre la musique et les corps.

**Propos recueillis par Gilles Amalvi**

# BIOGRAPHIE

## Xavier Le Roy

Après des études de biologie moléculaire à l'Université de Montpellier, Xavier Le Roy se tourne vers le spectacle vivant. Ses travaux produisent des situations qui interrogent, entre autres, les relations entre spectateurs et performeurs et tentent de transformer ou de reconfigurer les dichotomies usuelles : objet/sujet, animal/humain, nature/culture, public/privé, forme/informe. Son travail se déploie selon plusieurs modalités : des pièces chorégraphiques présentées dans des salles de spectacle, comme *Self Unfinished* (1998), *Produit de circonstances* (1999), *Mouvements für Lachenmann* (2005) et *Produit d'autres circonstances* (2009) ; des projets qui explorent les modes de production et de collaboration constitutives du travail de groupe, dont *E.X.T.E.N.S.I.O.N.S.* (1999-2001), *Projet* (2003) et *6 Mois 1 Lieu* (2008) ; des travaux réalisés spécifiquement pour des espaces d'exposition, avec entre autres *production* (avec Marten Spansberg, 2010-2011) dans le cadre de *MOVE : Choreographing You*, à la Hayward Gallery, *Untitled* (2012) pour le John Kaldor Public Art Project et *Unfaithful Replica* (avec Scarlet Yu, 2016) au CA2M de Madrid. Xavier Leroy est régulièrement invité au Festival d'Automne depuis 2007 et la présentation du *Sacre du printemps* au Centre Pompidou.

### Xavier Le Roy au Festival d'Automne :

- 2019 *Le Sacre du printemps (2018)* (Centre Pompidou)
- 2016 *Temporary Title, 2015* (Centre Pompidou)
- 2014 *Sans Titre (2014)* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2012 *Attention : sortie d'écoles* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2012 *Low Pieces* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2008 *More Mouvements für Lachenmann* (Le CENT-QUATRE-PARIS)
- 2007 *Le Sacre du printemps* (Centre Pompidou)